

NOUVELLES DES AIRES PROTÉGÉES D'AFRIQUE

# NAPA 190

Conserver la nature en Afrique



## CE MOIS-CI DANS LA NAPA

**COP16 : ENTRE ESPOIR ET DÉCEPTION POUR LA PROTECTION DE LA NATURE**

### >>> P.2 - ÉDITO

Le point sur la COP16 qui vient de s'achever à Cali en Colombie : les grandes décisions, les enjeux et les points faibles.

### P.3 & 4 - NOS FORMATIONS EN LIGNE <<<

3, 2, 1... partez : c'est le **sprint MOOC Conservation** pour vous préparer pour passer le **Certificat en Ligne** sur la **Conservation de la Nature** ! Découvrez nos MOOCs, Essentiels et Tutos pour monter en compétences, à votre rythme !

**MOOC, TUTOS ET ESSENTIELS**

### YOUTH CONSERVATION

### >>> P.5 À 7 - ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE

Les actus Youth Conservation, le réseau des tuteurs/tutrices grandit et des témoignages d'acteurs engagés sur le terrain...

### P.8 À 10 - CONFLITS ENTRE L'HOMME ET LA FAUNE

La faune sauvage peut menacer la sécurité et les biens des personnes, ce qui peut conduire à de graves préjudices ; les experts appellent cela "conflits homme-faune"...

**DOSSIER DU MOIS**

## COP16 : ENTRE ESPOIR ET DÉCEPTION POUR LA PROTECTION DE LA NATURE

Par Hélène MAGDELAIN,  
coordinatrice Youth Conservation

»»» La COP16 sur la biodiversité vient de s'achever à Cali, en Colombie. Malgré une participation record de 23 000 délégués et des discussions sur des enjeux cruciaux, les résultats sont mitigés, laissant de nombreuses préoccupations non résolues. Voici un aperçu des principaux résultats et des enjeux qui ont marqué cette conférence :

1. **Création du Fonds de Cali** : un des résultats les plus notables est l'établissement d'un nouveau fonds pour le partage équitable des bénéfices issus de l'utilisation d'informations sur le séquençage numérique des ressources génétiques. Ce fonds incitera les entreprises à contribuer financièrement en fonction de leurs profits tirés de l'utilisation de ces ressources, avec une moitié des fonds allouée aux pays d'origine de la biodiversité et l'autre moitié aux communautés autochtones et locales.

2. **Reconnaissance des Peuples Autochtones** : la conférence a vu la création d'un organe permanent pour représenter les peuples autochtones et les communautés locales dans les négociations. Cette décision marque une avancée en leur donnant une voix formelle et un pouvoir décisionnel dans la protection des écosystèmes dont ils sont les gardiens.

3. **Engagement envers le Cadre Mondial de Biodiversité** : les participants ont confirmé leur engagement envers le Cadre mondial de biodiversité Kunming-Montréal, avec 44 pays ayant soumis des stratégies et plans d'action nationaux révisés. Cependant, il reste encore du travail à faire pour finaliser les décisions nécessaires à la mise en œuvre complète de ce cadre.

4. **Progrès sur les Zones Marines** : des procédures ont été établies pour décrire les zones marines d'importance écologique et biologique, essentielles pour protéger 30 % des océans d'ici 2030. Cela représente un pas important vers la conservation des écosystèmes marins.

Malgré ces avancées, plusieurs défis subsistent :

1. **Financement Insuffisant** : l'un des plus grands obstacles reste le manque d'accord sur le financement nécessaire pour atteindre les objectifs de biodiversité. Les discussions ont échoué à établir un cadre financier solide, et les pays développés n'ont pas réussi à s'engager de manière adéquate pour soutenir les efforts des pays en développement.

Bien que certains engagements aient été pris, ils sont jugés insuffisants par rapport aux besoins estimés, qui s'élèvent à environ 200 milliards de dollars par an !

2. **Divergences entre Pays** : les tensions entre les pays développés et en développement persistent, notamment concernant la création d'un nouveau fonds pour la biodiversité. Les pays en développement, tels que ceux du groupe Afrique et le Brésil, ont exprimé des préoccupations quant à l'accès aux financements existants, les jugeant inéquitables et inaccessibles. Cette division menace de ralentir les progrès vers la mise en œuvre des engagements pris lors de la COP.

3. **Absence de Règles Ambitieuses** : la COP16 n'a pas réussi à adopter des règles ambitieuses ni des indicateurs fiables pour évaluer les efforts de conservation. L'absence de mécanismes clairs pour suivre les progrès rend difficile l'évaluation de l'efficacité des actions entreprises par les pays.

4. **Mise en Œuvre du Cadre Mondial de Biodiversité** : bien que certains pays aient soumis des plans d'action nationaux révisés, beaucoup d'autres n'ont pas encore pris d'initiatives concrètes pour mettre en œuvre le Cadre mondial de biodiversité Kunming-Montréal. La lenteur des progrès dans ce domaine soulève des inquiétudes quant à la capacité collective des nations à atteindre les objectifs fixés pour 2030.

5. **Leadership Politique Manquant** : le manque de volonté politique et l'instabilité géopolitique croissante compliquent davantage les négociations. Les dirigeants doivent prioriser la biodiversité dans leurs agendas politiques pour garantir que les promesses faites lors de la COP seront tenues.

6. **Risques Accrus pour la Biodiversité** : les nouvelles recherches indiquent un déclin plus grave de la biodiversité que prévu, avec un risque croissant d'extinction pour de nombreuses espèces. Ce contexte souligne l'urgence d'agir rapidement et efficacement pour inverser ces tendances alarmantes.

La COP16 a donc mis en lumière des avancées dans certains domaines, mais elle a surtout révélé des défis persistants qui nécessitent une attention immédiate. Pour que les engagements pris se traduisent par des actions concrètes sur le terrain, il est plus que jamais essentiel que les pays collaborent étroitement et renforcent leurs efforts financiers et politiques.

La route vers une protection efficace de la biodiversité est semée d'embûches, et le temps presse pour agir avant qu'il ne soit trop tard !

[Le PAPACO en ligne](#)  
[facebook/IUCNpapaco](#)  
[Groupe FB MOOC \(Français\)](#)  
[@mooconconservation \(Instagram\)](#)  
[@Papaco IUCN \(X\)](#)  
[Site web du Papaco](#)

# NOS FORMATIONS EN LIGNE : MOOC, TUTOS ET ESSENTIELS



**MOOC Conservation** héberge les formations en ligne de l'UICN-Papaco, développées en partenariat avec l'Université Senghor d'Alexandrie.

Rendez-vous sur [www.mooc-conservation.org](http://www.mooc-conservation.org)



**Nos 7 MOOC, nos 4 Essentiels et nos 2 Tutos sont ouverts et accessibles dès maintenant !**

## LES MOOC FORMATION THÉMATIQUE



**MOOC Gestion des AP**  
Objectif : comprendre les défis de la conservation en Afrique et comment les aires protégées peuvent aider à y faire face, du niveau local à l'échelle internationale.



**MOOC Suvi écologique**  
Objectif : acquérir les bases essentielles du suivi écologique avec de nombreux exemples de suivi dans divers environnements et visant différentes espèces.



**MOOC Application des lois**  
Objectif : étudier la notion d'application de la loi, ce qu'elle représente, quels sont ses écueils, ses opportunités, comment améliorer les résultats des AP, etc.



**MOOC Conservation Espèces**  
Objectif : définir la notion d'espèce dans le cadre de la gestion des AP et expliquer comment la conservation des espèces s'intègre dans leur gestion.



**MOOC Valorisation Ressources**  
Objectif : présenter des méthodes pour valoriser durablement les AP. Deux approches : avantages procurés par les ressources naturelles et tourisme durable.



**MOOC Nouvelles technologies**  
Objectif : voir comment les technologies contribuent à la conservation avec des exemples pratiques : suivi écologique, stockage de données, blockchain...



**MOOC Aires marines protégées**  
Objectif : comprendre la conception et la création des réseaux d'AMP, la gouvernance, le suivi écologique, mais aussi les activités économiques environnantes et comment les inclure à la gestion de l'AMP.

## LES ESSENTIELS FORMATION PAR PROFIL

**ESSENTIEL RANGER**  
Pour les gardes et agents de terrain dont le travail porte essentiellement sur la collecte de données, la lutte anti-braconnage, le guidage, la conduite d'aménagements. Ce parcours développe donc les compétences utiles à la mise en oeuvre des activités de terrain et sur les comportements à avoir pour y parvenir.



**ESSENTIELS MANAGER-LOI ET MANAGER-RECHERCHE**  
Pour les techniciens et gestionnaires qui travaillent à la gestion d'initiatives de taille moyenne, à la planification et à la gestion de projets et programmes plus ou moins complexes et techniques. Ces deux parcours développent des compétences de gestion globales et spécialisées : lutte anti-braconnage et activités de valorisation du territoire (MANAGER-LOI), évaluation, analyse, mesure d'impact, suivi écologique, recherche (MANAGER-RECHERCHE).



**ESSENTIEL LEADER**  
Pour les cadres qui travaillent dans les organes de direction des parcs ou des grandes ONG, à l'élaboration de politiques nationales et régionales, à la coordination transectorielle et à la gestion de plans et programmes complexes. Ce parcours développe des compétences plus transversales permettant de comprendre les enjeux de la conservation de la biodiversité pour une prise de décisions éclairée.



**POUR SUIVRE TOUTES LES ACTUS DU PAPACO, ABONNEZ-VOUS À LA CHAÎNE WHATSAPP**





# LE CERTIFICAT EN LIGNE : REJOIGNEZ LE SPRINT POUR ÊTRE PRÊT LE JOUR J

!

## >>> LE CERTIFICAT EN LIGNE DES AIRES PROTÉGÉES

**DÉJÀ 171 LAURÉATS  
DEPUIS 2020**

Ce diplôme universitaire en Conservation des aires protégées est octroyé par l'**Université Senghor**. Un apprenant remplissant certains critères d'éligibilité et conditions techniques peut passer un examen supplémentaire et, en cas de réussite, obtenir ce Certificat.

### • Quels sont les critères d'éligibilité ?

Il faut avoir validé **TOUS les 7 MOOCs** présents sur la plateforme MOOC Conservation, à savoir : Gestion des aires protégées, Suivi écologique, Application des Lois, Conservation des Espèces, Valorisation des Ressources et tourisme durable, Nouvelles Technologies et Aires Marines Protégées.

*NB : L'attestation du MOOC Aires marines protégées peut être remplacée par l'un des MOOC suivants de l'IFDD : Droit et protection de l'environnement, Développement durable : comprendre et analyser des enjeux et des actions du développement ou Economie et gestion de l'environnement et des ressources naturelles.*

### • Quelles sont les prochaines dates d'examen ?

**Examens francophones : 27 novembre 2024 à 13:00 UTC et 5 décembre 2024 à 8:00 UTC**

**Examens anglophones : 27 novembre 2024 à 8:00 UTC et 5 décembre 2024 à 13:00 UTC**

## >>> LE SPRINT MOOC CONSERVATION : POUR QUI ? POURQUOI ?

Pendant un mois (14 octobre au 14 novembre), nous allons nous assurer que vous avez bien compris tous les concepts des MOOC, et que vous mettez toutes les chances de votre côté pour obtenir le Certificat en ligne.



### • Calendrier :

**Questions et Discussions du 14 octobre au 14 novembre** : envoyez-nous toutes vos questions liées au cours (MOOC seulement). Au fur et à mesure nous publierons les questions pour que la communauté MOOC puisse réfléchir ensemble et proposer des réponses, discuter...

**Webinaire final 14 novembre 2024** : nous ferons la synthèse des discussions, et vous donnerons l'opportunité d'approfondir certains sujets.

Lien pour le webinaire : <https://www.mooc-conservation.org/livesessions>

### • Où poser les questions ?

. Par mail à [moocs@papaco.org](mailto:moocs@papaco.org).

. A votre ambassadeur de référence qui nous transmettra les questions.

### • Infos utiles :

. Liste d'ambassadeurs : [info.mooc-conservation.org/ambassadeur/](http://info.mooc-conservation.org/ambassadeur/)

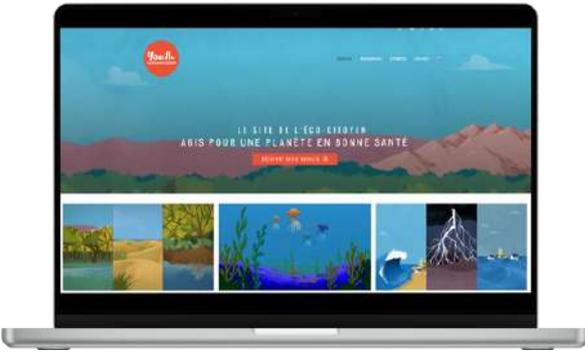
. Info certificat en ligne : [info.mooc-conservation.org/certificat-en-ligne/](http://info.mooc-conservation.org/certificat-en-ligne/)

. Inscription aux MOOC : [mooc-conservation.org](http://mooc-conservation.org)

**SI VOUS REMPLISSEZ LES CRITÈRES ET SOUHAITEZ OBTENIR VOTRE CERTIFICAT EN LIGNE EN CONSERVATION DES AIRES PROTÉGÉES,  
CLIQUEZ ICI POUR ACCÉDER AU FORMULAIRE DE CANDIDATURE.**

# YOUTH CONSERVATION : **DECOUVRIR, COMPRENDRE ET AGIR** POUR LA PLANÈTE

La plateforme en ligne, 100% gratuite, regroupant des ressources préparées spécialement :



- Pour les **enfants et les jeunes** : 6 modules didactiques et interactifs sur les thèmes majeurs de la conservation de la nature, le développement durable, les actions pour la planète, etc.
- Pour les **éducateurs** : des ressources pédagogiques à télécharger pour faciliter les apprentissages et l'animation des sessions éducatives (posters, guides d'animation, etc.)

Rendez-vous sur [www.youth-conservation.org](http://www.youth-conservation.org) !

## MERCI ! A NOS **NOUVEAUX TUTEURS BÉNÉVOLES ENGAGÉS** POUR L'ÉDUCATION DES PLUS JEUNES

Au total, ce sont maintenant **près de 200 tutrices et tuteurs bénévoles** qui oeuvrent sur tout le continent africain, Haïti et Madagascar pour diffuser nos ressources éducatives, mener des actions de sensibilisation et pour mettre en pratique avec les enfants les enseignements théoriques.



Enseignant, chercheur, éducateur spécialisé en éducation environnementale, bénévole dans une association de protection de l'environnement, ces femmes et ces hommes ont tous en commun la passion pour l'éducation et le sens de l'engagement. Nous les remercions pour leur mobilisation sur le terrain aux côtés de l'équipe de Youth Conservation.

Bonne mission à toutes et tous !

Merci à :



## ET SUR LE TERRAIN ? TÉMOIGNAGES D'ACTEUR ENGAGÉS (1/2)

### RETOUR SUR LE CAMP RÉGIONAL YOUTH4ODD 2024 À VOGAN, TOGO : JEUNESSE AFRICAINE ENGAGÉE POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE !

Du 17 au 20 octobre, la ville de Vogan, au Togo, a vibré au rythme de l'édition 2024 du **Camp Régional Youth4ODD**, un événement phare qui a rassemblé plus de 100 jeunes leaders, activistes et acteurs du développement venus de toute l'Afrique de l'Ouest, et même au-delà. Sous le thème puissant "Jeunesse Africaine au cœur des agendas 2030 (ONU) et 2063 (UA)", ce rendez-vous incontournable a été une véritable plateforme d'échanges et d'actions concrètes.

Le Camp Youth4ODD a permis de mettre en lumière des sujets essentiels tels que le développement durable, l'innovation, le partage d'expériences et la création de réseaux inclusifs pour une action commune. Des ateliers collaboratifs, des conférences inspirantes et des moments de réflexion collective ont encouragé une mobilisation accrue autour des Objectifs de Développement Durable (ODD), un enjeu crucial pour l'avenir de notre planète.

#### L'engagement de l'ONG Burkina Djigui : au cœur de l'action pour les ODD

Parmi les participants remarquables, une forte délégation de 28 personnes de l'ONG Burkina Djigui a marqué l'événement. Avec des propositions innovantes et des initiatives concrètes, l'ONG a démontré son engagement à contribuer activement à l'atteinte des ODD au niveau national. Les membres de Burkina Djigui ont partagé leurs expériences et les actions déployées sur le terrain pour transformer les défis du développement durable en opportunités tangibles pour les communautés locales.

#### Youth Conservation : Sensibilisation et action pour l'environnement

Un moment fort de ce camp a également été la sensibilisation menée par notre tuteur bénévole au Togo, Kokouvi Tona Adandogou, qui a su captiver les jeunes participants avec un atelier sur l'importance de la conservation de la nature, de l'eau et de la salubrité.



Son intervention a non seulement renforcé la compréhension de ces enjeux clés, mais a aussi suscité une réelle prise de conscience et une volonté d'agir chez les jeunes leaders présents.

Un grand merci à Kokouvi pour son engagement, ainsi qu'aux organisateurs du Camp pour avoir créé cet espace de dialogue et d'action en faveur d'une Afrique plus résiliente et durable. Nous sommes fiers d'avoir été représentés à cet événement et d'avoir contribué, ensemble, à la construction d'un avenir meilleur.



*Si vous souhaitez en savoir plus sur ce camp, vous pouvez les contacter directement par email [campregionalyouth4odd@gmail.com](mailto:campregionalyouth4odd@gmail.com) ou suivre les actualités en vous rendant sur leur page [Facebook](#).*

## ET SUR LE TERRAIN ? TÉMOIGNAGES D'ACTEUR ENGAGÉS (2/2)

»» ONG SAVE FOREST (RDC) - PAR LE COORDINATEUR IR. ARUBU KANGALE TRÉSOR.

### Sensibilisation à la restauration des paysages forestiers : l'engagement de la Communauté Mpande en RDC

Dans le cadre d'un projet visant à restaurer les paysages forestiers dégradés et à promouvoir l'agroforesterie dans les jachères de la Concession Forestière de la Communauté Locale Mpande, située dans le secteur de Wasongola, territoire de Kailo (Province du Maniema, République Démocratique du Congo), l'ONG Save Forest a organisé une importante session de sensibilisation sur l'éducation environnementale.



Cette initiative avait pour objectif de renforcer les capacités de la communauté Mpande en matière de conservation des forêts communautaires, un enjeu crucial pour la préservation des écosystèmes locaux. Pour illustrer concrètement cet engagement, **50 enfants de la communauté ont été mobilisés pour contribuer à la plantation d'un hectare d'arbres.** Parmi les espèces plantées, l'*Acacia auriculiformis*, reconnu pour sa croissance rapide, a été privilégié.

Cette activité, qui s'inscrit dans une démarche de Paiement aux Services Environnementaux (PSE), visait non seulement à **sensibiliser la nouvelle génération aux enjeux environnementaux, mais aussi à les motiver en leur offrant des fournitures scolaires en récompense de leur participation.** Chaque enfant a reçu un carton de cahiers, symbole de l'engagement de Save Forest envers la formation et la responsabilisation des jeunes dans la préservation de leur environnement.

L'action a été menée à bien après la **consultation du cours sur l'éducation environnementale proposé par Youth Conservation.** Cet appui pédagogique a été précieux pour encadrer et structurer nos interventions éducatives.

Nous remercions chaleureusement nos partenaires qui ont rendu possible cette initiative : CAFI, FONAREDD, PIREDD-Maniema, GIZ, ainsi que Youth Conservation.



**Merci à tous les bénévoles de l'ONG Save Forest pour ce témoignage inspirant !**

**Si vous souhaitez en savoir plus sur leurs projets, vous pouvez les contacter directement par téléphone +243811277873 ou par email: [saveforestong@gmail.com](mailto:saveforestong@gmail.com). Vous pouvez également vous abonner à leur page [Facebook](#). L'article complet est à lire sur notre blog Youth Conservation.**

# UICN ISSUES BRIEF

## CONFLIT ENTRE L'HOMME ET LA FAUNE SAUVAGE

Juin 2022 – voir [www.iucn.org/issues-briefs](http://www.iucn.org/issues-briefs)

## DOSSIER DU MOIS

La faune sauvage peut menacer la sécurité et les moyens de subsistance des personnes, ce qui peut conduire à des conflits entre groupes de personnes sur la manière de résoudre la situation ; les experts appellent cela "conflit homme-faune". Ils deviennent de plus en plus fréquents, graves et étendus à mesure que les populations humaines augmentent et que les habitats disparaissent. Une gestion efficace des conflits entre l'homme et la faune protège les communautés, empêche l'escalade des conflits, renforce la confiance dans la conservation et évite les représailles contre la faune. Ils présentent des caractéristiques écologiques, culturelles, sociales, historiques, physiques, économiques et politiques uniques dont les stratégies de gestion des conflits doivent tenir compte.

### Quel est le problème ?

La faune sauvage peut constituer une menace directe pour la sécurité, les moyens de subsistance et le bien-être des personnes. Par exemple, lorsque les éléphants se nourrissent des cultures, que les phoques endommagent les filets de pêche ou que les jaguars tuent le bétail, les gens peuvent perdre leurs moyens de subsistance. Il s'ensuit souvent des représailles contre l'espèce incriminée. Le terme de conflit homme-faune a traditionnellement été appliqué uniquement à ces interactions négatives entre l'homme et la faune sauvage, mais cela implique une action délibérée de la part des espèces sauvages et ignore les conflits entre groupes de personnes sur ce qui devrait être fait pour résoudre la situation. Le groupe de spécialistes des conflits entre l'homme et la faune sauvage et de la coexistence de la Commission de la sauvegarde des espèces (CSE) de l'UICN définit les conflits entre l'homme et la faune sauvage comme suit :

*« Les luttes qui émergent lorsque la présence ou le comportement de la faune sauvage constitue une menace réelle ou perçue, directe et récurrente, pour les intérêts ou les besoins de l'homme, entraînant des désaccords entre les groupes de personnes et des impacts négatifs sur les personnes et/ou la faune sauvage. »*

Les conflits entre l'homme et la faune sauvage sont de plus en plus fréquents, graves et étendus en raison de la croissance de la population humaine, de l'expansion agricole, du développement des infrastructures, du changement climatique et d'autres facteurs de perte d'habitat. Ils peuvent se produire partout où les populations sauvages et humaines se chevauchent, de sorte que tout facteur qui oblige la faune et l'homme à se rapprocher les uns des autres rend les conflits plus probables. Jusqu'à présent, une grande partie du travail s'est concentrée sur les interventions visant à réduire les impacts sur les personnes et les représailles contre la faune, comme la création de barrières, le déploiement de moyens de dissuasion ou le déplacement de la faune. En l'absence de processus de consultation et de collaboration avec les parties prenantes, ces mesures ont souvent un succès limité.



## Pourquoi est-ce important ?

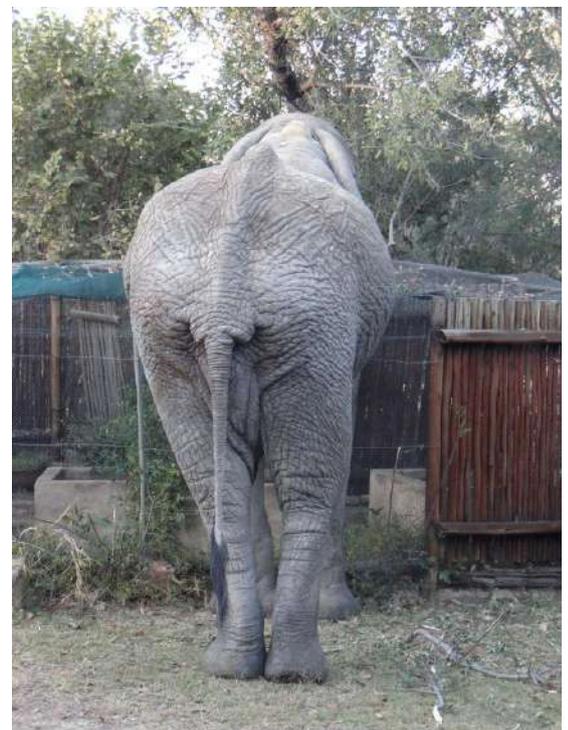
Des écosystèmes sains et les services vitaux qu'ils fournissent aux populations dépendent de la faune sauvage. La gestion des conflits entre l'homme et la faune sauvage est donc essentielle à la réalisation de la Vision 2050 des Nations unies pour la biodiversité, dans laquelle "l'humanité vit en harmonie avec la nature et où la faune et les autres espèces vivantes sont protégées". Les conflits entre l'homme et la faune sauvage ont de graves répercussions sur les moyens de subsistance, la sécurité et le bien-être des communautés, et risquent de saper les efforts de conservation en érodant le soutien aux zones protégées, à la faune sauvage et à la biodiversité. Les représailles contre la faune sauvage peuvent constituer une menace sérieuse pour la survie d'une espèce et annuler les progrès réalisés en matière de conservation. Par exemple, les loups, les ours et d'autres grands carnivores sont en train de se reconstituer dans toute l'Europe, ce qui entraîne des tensions sur la manière de gérer leur présence, qui est saluée par certains et perçue comme un risque pour la sécurité et les moyens de subsistance par d'autres.

## Que peut-on faire ?

Le conflit entre l'homme et la faune sauvage est reconnu comme une préoccupation mondiale dans le cadre mondial de la biodiversité post-2020 de la Convention des Nations unies sur la diversité biologique. Dans le même ordre d'idées, de nombreux gouvernements commencent à inclure la gestion des conflits entre l'homme et la faune sauvage dans leurs politiques et stratégies nationales, afin de s'assurer que des ressources sont disponibles pour les gérer. Il existe de nombreuses approches et mesures qui peuvent être prises pour réduire les dommages ou les impacts, désamorcer les tensions, traiter les risques pour les revenus et la pauvreté, et développer des solutions durables. Il s'agit parfois de barrières (clôtures, filets, tranchées), de systèmes de garde et d'alerte précoce, de moyens de dissuasion et de répulsion (sirènes, lumières, ruches), de translocation (déplacement de la faune), de compensation ou d'assurance, de fourniture d'alternatives de réduction des risques, ainsi que de gestion des tensions entre les parties prenantes impliquées dans ces situations.

Une planification et une mise en oeuvre efficaces de ces mesures nécessitent la prise en compte des bons principes de conservation dirigée par la communauté, en collaboration avec les communautés concernées.

La recherche a montré que les conflits sont complexes et que chaque situation présente des caractéristiques écologiques, culturelles, sociales, historiques, physiques, économiques et politiques uniques. Bien qu'il soit tentant de transférer directement à une autre zone les approches de réduction des dommages (par exemple, les clôtures, les barrières) qui semblent utiles dans une région, celles-ci ne réussissent que si elles sont mises en place par le biais de processus consultatifs et collaboratifs avec les parties prenantes.



Il peut y avoir une pression pour des "solutions rapides" aux conflits entre l'homme et la faune sauvage, mais les actions qui ne tiennent pas compte des contextes sociaux et locaux plus larges peuvent avoir des conséquences inattendues et accroître les tensions.

Celles-ci peuvent dégénérer en divisions plus profondes dans lesquelles les parties prenantes perçoivent le conflit sur la faune comme une menace pour leurs valeurs ou leur identité. De telles situations deviennent extrêmement difficiles à résoudre. Dans les tensions autour des loups dans certaines régions d'Amérique du Nord, par exemple, la relation entre les parties prenantes s'est détériorée pour devenir un conflit profondément polarisé. Dans de tels cas, des processus professionnels de médiation et de réconciliation (tels qu'utilisés dans la consolidation de la paix) sont nécessaires.

Les efforts visant à évaluer et à gérer les conflits complexes entre l'homme et la faune sauvage nécessitent une collaboration entre les disciplines et les secteurs. Par exemple, les collaborations pourraient impliquer des spécialistes de la conservation, des dirigeants communautaires, des gouvernements, des chercheurs, des entreprises et d'autres parties prenantes, et nécessiter une expertise en écologie, en psychologie sociale, en économie, en consolidation de la paix et en droit environnemental.

### Où puis-je obtenir plus d'informations ?

Groupe de spécialistes des conflits homme-faune et de la coexistence de l'IUCN SSC : [www.hwctf.org](http://www.hwctf.org)

[www.hwctf.org/document-library](http://www.hwctf.org/document-library) - bibliothèque de ressources

[www.hwctf.org/policies](http://www.hwctf.org/policies) - documents d'information

[www.hwctf.org/guidelines](http://www.hwctf.org/guidelines) - orientation

IUCN Resolution WCC-2020-Res-101 Addressing human-wildlife conflict: fostering a safe and beneficial coexistence of people and wildlife [www.iucncongress2020.org/motion/117](http://www.iucncongress2020.org/motion/117) IUCN (2020)

IUCN (2020) IUCN SSC Position Statement on the Management of Human-Wildlife Conflict: [www.iucn.org/theme/species/publications/policies-and-position-statements](http://www.iucn.org/theme/species/publications/policies-and-position-statements)



## CITATION DU MOIS

“ Mieux vaut prendre le changement par la main avant qu’il ne nous prenne par la gorge.”

*Winston Churchill, homme politique britannique*

Le PAPACO en ligne  
[facebook/IUCNpapaco](https://www.facebook.com/IUCNpapaco)  
 Groupe FB MOOC (Français)  
[@moocconservation \(Instagram\)](https://www.instagram.com/moocconservation)  
[@Papaco IUCN \(X\)](https://www.x.com/Papaco_IUCN)  
[Site web du Papaco](http://www.papaco.org)

## L'évènement du mois :

La **29ème Conférence des Parties sur le climat**, ou COP29, aura lieu à Bakou en Azerbaïdjan, du **11 au 22 novembre 2024**.



Cette conférence se tiendra dans un contexte de crise climatique aggravée et l'un des enjeux sera de trouver un accord sur un nouvel objectif financier mondial (NCQG). Cet objectif actualisera celui fixé en 2009, lorsque les pays développés se sont engagés à mobiliser 100 milliards de dollars (91,4 milliards d'euros) par an d'ici à 2020 pour aider les pays en développement à atténuer les effets du changement climatique et à s'y adapter. Une promesse qu'ils n'ont réussi à tenir qu'en 2022. Le montant réel du financement climatique dont les pays en développement auraient besoin aujourd'hui oscillerait entre **500 milliards et plus de 1 000 milliards de dollars par an**.

Le 18 novembre sera la journée consacrée aux problématiques liées aux enfants et jeunes, à la santé et à l'éducation.

## Dans l'actualité

### WWF tire la sonnette d'alarme sur le déclin des populations d'animaux sauvages

Un rapport de référence du Fonds mondial pour la nature (WWF) publié jeudi 10 octobre, démontre que les différentes populations d'animaux sauvages **ont perdu en moyenne 73 % de leurs individus en cinquante ans**.



Cette conclusion du rapport Planète vivante ne signifie pas que plus des deux tiers du nombre d'animaux sauvages de la planète ont disparu, mais que la taille des diverses populations (groupe d'animaux d'une même espèce partageant un habitat commun) a diminué de 73 % en moyenne au cours des cinquante dernières années (1970-2020). Au total, environ 5 500 vertébrés (mammifères, oiseaux, poissons, reptiles et amphibiens) répartis en quelque 35 000 populations à travers le monde sont désormais recensés par cet « indice planète vivante », établi et actualisé tous les deux ans par la Société zoologique de Londres (ZSL) depuis 1998. « **Il ne s'agit pas seulement de la faune sauvage, il s'agit des écosystèmes essentiels qui soutiennent la vie humaine** », a averti Daudi Sumba, conservateur en chef du WWF, lors d'une présentation en ligne.

La nouvelle édition du rapport répète **la nécessité d'affronter conjointement les crises « interconnectées » du climat et de la destruction de la nature**. Et insiste sur la menace grandissante de « points de bascule » dans certains écosystèmes.

## CONTACTS - PAPACO

[geoffroy.mauvais@iucn.org](mailto:geoffroy.mauvais@iucn.org)  
[madeleine.coetzer@iucn.org](mailto:madeleine.coetzer@iucn.org)  
[info@youth-conservation.org](mailto:info@youth-conservation.org)

Programme Aires Protégées d'Afrique & Conservation - PAPACO  
 Chargée de programme PAPACO - Communication  
 Hélène Magdelain, point focal Youth Conservation

Pour contribuer à une NAPA (article ou publication sur les aires protégées, photo de couverture, offre d'emploi, etc.), contactez-nous sur [moocs@papaco.org](mailto:moocs@papaco.org).

LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE LETTRE NE REFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DE L'UICN